

Manifestations

Front Commun Motocycliste

Il y avait plus d'expertise motocycliste que vous pouvez en trouver ailleurs au Québec.



Normand Noiseux
Porte-parole du CAPM
n.noiseux@capm.ca

Le 25 août 2009, le Comité d'action politique motocycliste (CAPM) et la Fédération motocycliste du Québec (FMQ), avec la Fondation Promocycle, un organisme de recherche en sécurité motocycliste et Opération Escargot ont convenu de créer un front commun. Lors de la conférence de presse, les personnes à la table étaient M. Jean-Pierre Belmonte de Promocycle, M. Bernard Benoît de la Fédération Motocycliste du Québec, M. Jacques Dumoulin du Comité d'action politique motocycliste, M. Eric Lessard d'Opération Escargot et moi-même, Normand Noiseux porte-parole du front commun.

Il y avait à cette table plus d'expertise motocycliste que vous pouvez en trouver nulle part ailleurs au Québec. En plus de leur expertise, ils sont des conducteurs de motos depuis de nombreuses années, ce qui n'est pas le cas des experts de notre gouvernement ou de ses sociétés d'état qui connaissent la moto à travers leurs statistiques uniquement. Nous revendiquons donc le droit à la parole puisqu'il s'agit de nos vies qui sont en cause.

Les raisons qui ont menées à la création de ce front commun sont de dénoncer les rencontres avec le ministère des Transports ou autres représentants qui sont restés lettres mortes, même si des promesses de retour ou d'actions nous avaient été faites. De plus, il faut forcer le gouvernement du Québec et la SAAQ à éliminer le principe de la catégorisation et de décrier ce que l'OCDE a reconnu lors d'une réunion internationale, comme un



des cinq régimes les plus néfastes pour la sécurité des motocyclistes et d'obtenir un moratoire sur les hausses prévues le 1er janvier 2010

Ce que nous entendons faire pour assurer la continuité des actions est de poursuivre les manifestations qui seront organisées partout en province, d'unifier nos moyens financiers et humains afin de mieux orchestrer nos actions et de faire appel à nos collègues américains et européens afin d'élargir notre rayon d'action. À cet égard, nous ne rejetons pas la possibilité d'émettre des communiqués de presse à l'étranger lors du passage de M. Charest dans ces pays.

Les principaux arguments quant aux questions sur la sécurité sont que le principe de la catégorisation adoptée par la SAAQ risque de tuer des motocyclistes. Combien en faudra-t-il avant de faire marche arrière? Les rapports Maids et Hurt ont tous deux reconnus la catégorisation comme un risque pour les motocyclistes. Les statistiques de la SAAQ démontre que les motocyclistes sont plus prudents que les automobilistes contrairement à la croyance populaire et à la désinformation véhiculée par la SAAQ et la ministre. Les recommandations faites par les motocyclistes au cours des dix dernières années en matière de sécurité sont demeurées sans lendemain. Pourtant le gouvernement n'a pas hésité à initié un projet pilote pour les Spyder de Bombardier, préférant ainsi favoriser les dossiers économiques au dossier de sécurité. L'éducation et la sensibilisation ont un impact sur le bilan routier contrairement à la hausse des tarifs.

De nombreux autres arguments ont été identifiés depuis le 25 août dernier et ont amené le débat à s'élever un niveau sans précédent jusqu'à ce jour. Les répliques de la SAAQ et du gouvernement se sont limitées à faire de la désinformation et à tenter de miner la crédibilité des motocyclistes. C'est donc signe que nous avons frappé juste et que ça a fait mal.

Nous demandons donc à M. Charest et à son caucus que le gouvernement cesse d'être de mauvaise foi dans les présentes discussions en se cachant derrière la SAAQ et qu'il démontre le sérieux qu'il prétend avoir face à nos revendications. De plus, qu'ils aient le courage de reconnaître que la SAAQ a fait fausse route dans la catégorisation comme il l'a fait dans le passé pour des dossiers moins critique en regard des impacts sur la vie de citoyens tels que le dossier du Suroît, le Mont Orford et les écoles Juives. En outre, nous demandons à ce qu'il décrète un moratoire sur les hausses de 2010 et entame une évaluation sérieuse et rigoureuse du dossier motocycliste. Après tout cette hausse ne représente que 16 millions dans les coffres de la SAAQ.

L'ultimatum que nous désirons servir à M. Charest et à son caucus est que les manifestations s'accroissent et prendront des formes différentes quelle que soit la saison si nos demandes restent sans réponses. À cet égard, une manifestation majeure en septembre qui devait se tenir pendant deux jours sur la colline parlementaire a été annoncée. En outre, des actions ciblées et sans répit lors des déplacements et des activités du premier ministre que ce soit au Québec ou à l'étranger

Ce front commun entre les organisations a pour but de démontrer de façon claire et unanime au gouvernement du Québec et à la SAAQ, la volonté des motocyclistes québécois de se faire entendre et d'obtenir les modifications qui s'imposent au régime malavisé et irresponsable qui prévaut actuellement. La lutte va s'accroître, car les motocyclistes sont plus mobilisés que jamais. ■